

Le cataclysme du déluge universel exécuté !

Prêché dimanche le 8 mai 2016
À l'Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Texte : Genèse 7 : 1-24

Proposition :

- 1) La PRÉPARATION V. 1-9
- 2) La PRÉSERVATION V. 10-16
- 3) La PRÉSOMPTION V. 17-24

INTRODUCTION

Le mot « *cataclysme* » vient du grec KATAKLUZEIN et veut dire « inonder ». Il réfère également à un bouleversement de la surface de la terre par une catastrophe : une inondation, un tremblement de terre, etc... Dans le chapitre 7 de la Genèse, le mot cataclysme est tout à fait approprié puisqu'il s'agit d'une **unique et terrible** catastrophe, d'une ampleur **universelle** et avec **rien de comparable** aux phénomènes naturels que les hommes ont régulièrement expérimentés au cours de leur histoire.

Ce passage nous enseigne solidement que le Seigneur veille infailliblement à exécuter sa Parole :

Jérémie 1 : 11-12 (Ostervald)

11 Et la parole de l'Éternel me fut adressée, disant : Que vois-tu, Jérémie ? Et je répondis : Je vois une branche d'amandier.

12 Et l'Éternel me dit : Tu as bien vu ; car je veille sur ma parole pour l'exécuter.

Aussi devons-nous prêter une oreille attentive à sa promesse de détruire un jour la terre par le moyen du feu :

2 Pierre 3 : 3-7

3 Sachant tout d'abord ceci, qu'aux derniers jours il viendra des moqueurs, qui se conduiront selon leurs convoitises,

4 Et qui diront : Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création.

*5 Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ;
6 Et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau.
7 Or, les cieux et la terre d'à présent sont gardés par la même parole, et réservés pour le feu, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies.*

Inspirons-nous de l'exemple d'obéissance de Noé devant l'annonce divine de la destruction de la terre par le déluge universel.

I) LA PRÉPARATION AU CATACLYSME V. 1-9

A) Une préparation miséricordieuse v. 1

Genèse 7 : 1

1 Et l'Éternel dit à Noé : Entre, toi et toute ta maison, dans l'arche ; car je t'ai vu juste devant moi dans cette génération.

L'homme pieux n'a pas à prendre des initiatives : il n'a qu'à obéir et à attendre les directives divines. Noé n'entre pas dans l'arche de lui-même. Dieu prend l'initiative de lui indiquer le moment de le faire. Nous constatons ici l'amour tendre et plein de grâce du Seigneur.

La phrase « Entre, toi et toute ta maison, dans l'arche... » est significative. Dieu ne lui dit pas « Va » mais « Entre ». Le verbe « Entre » démontre que Dieu sera présent avec lui dans l'arche et que celui-ci sera davantage qu'un refuge mais également un « palais » puisque Dieu sera avec lui et sa famille.

Le Seigneur lui donne la raison de son invitation : « car je t'ai vu juste devant moi ». Cette expression ne fait pas référence uniquement à la piété personnelle de Noé (bien qu'elle soit réelle), mais au fait que Noé et sa famille ont reçu la grâce de la justification sur la base de leur foi au Messie à venir.

Dieu veut que le contraste du niveau de moralité entre son serviteur et la méchanceté des hommes de l'époque soit saisissant par les mots : « dans cette génération ».

B) Une préparation généreuse v. 2-3

Genèse 7 : 2-3

2 Tu prendras avec toi de tous les animaux purs, sept paires de chaque espèce, le mâle et sa femelle ; mais des bêtes qui ne sont pas pures, deux, le mâle et sa femelle.

3 Tu prendras aussi des oiseaux des cieux, sept paires, mâle et femelle, pour en conserver la race sur la face de toute la terre.

Dieu prévoit les besoins futurs de Noé : les animaux purs qui seront pour l'utilité humaine (aide au travail, nourriture, vêtement) et pour perpétuer le système sacrificiel. La générosité du Seigneur est manifeste aussi par le fait qu'il veut assurer la vie des oiseaux.

À remarquer aussi l'utilisation du chiffre « 7 » dans ces versets. Le chiffre « 7 » parle de perfection et de plénitude.

C) Une préparation révélatrice v. 4

Genèse 7 : 4

4 Car, encore sept jours, et je ferai pleuvoir sur la terre quarante jours et quarante nuits, et j'exterminerai de la face de la terre tous les êtres que j'ai faits.

Nous voyons dans ce verset :

. La **bonté** de Dieu à révéler des choses secrètes à son serviteur

Amos 3 : 7 (Ostervald)

7 Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien Sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.

. L'**omnipotence** de Dieu à contrôler parfaitement la nature (« je ferai pleuvoir »)

. La **souveraineté** de Dieu sur la durée des événements et la vie

Le chiffre « 40 » est souvent utilisé dans les Écritures comme symbole d'une période d'épreuve se terminant par la victoire du bien et la ruine du mal : Moïse sur la montagne pendant 40 jours, le jeûne de 40 jours du Seigneur Jésus, la marche d'Israël dans le désert pendant 40 ans, etc...

1 Samuel 2 : 6 (Ostervald)

6 L'Éternel fait mourir et il fait vivre. Il fait descendre au séjour des morts et il en fait remonter.

Psaumes 139 : 16 (Ostervald)

16 Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient ; Et sur ton livre étaient tous inscrits Les jours qui m'étaient destinés, Avant qu'aucun d'eux existât.

D) Une préparation attentive v. 5

Genèse 7 : 5

5 Noé exécuta tout ce que l'Éternel lui avait ordonné.

Les quatre premiers versets nous parlent de la part de Dieu. Ce verset 5 illustre la part de l'homme dans l'exécution de la volonté divine.

Noé se montre ici un modèle exemplaire d'obéissance. Que le Seigneur nous donne d'agir en tout temps comme ce serviteur : obéissance immédiate, complète et attentive aux commandements du Seigneur.

E) Une préparation précise v. 6-7

Genèse 7 : 6-7

6 Or, Noé était âgé de six cents ans, quand le déluge eut lieu, et que les eaux vinrent sur la terre.

7 Noé entra donc dans l'arche, et ses fils, sa femme, et les femmes de ses fils avec lui, à cause des eaux du déluge.

Les Écritures donnent des précisions sur le moment du début du déluge en nous mentionnant l'âge de Noé. D'après les érudits de la chronologie biblique, il se serait donc passé 1656 années depuis la création. Le chiffre « 6 » est souvent utilisé dans la bible pour parler symboliquement de souffrance ou de période d'affliction : le 6^e sceau, la 6^e trompette, la 6^e coupe et des souffrances de Christ : Luc 23 : 44 *Il était déjà environ la sixième heure, et il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure.*

Les Saintes Écritures ne laissent aucun doute quant au nombre de personnes qui furent épargnées de la mort par le déluge :

1 Pierre 3 : 20

20 qui autrefois avaient été incroyables, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire, huit, furent sauvées à travers l'eau.

Hébreux 11 : 7

7 C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille ; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi.

E) Une préparation providentielle v. 8-9

Genèse 7 : 8-9

8 Des animaux purs et des animaux qui ne sont pas purs, et des oiseaux, et de tout ce qui rampe sur la terre,

9 Deux par deux, mâle et femelle, entrèrent vers Noé dans l'arche, comme Dieu l'avait commandé à Noé.

Le Seigneur conduisit les animaux par impulsion divine à entrer dans l'arche à temps et en ordre avec la collaboration de son serviteur Noé.

II) LA PRÉSERVATION DU CATACLYSME V. 10-16

A) Préservation exécutée v. 10-12

Genèse 7 : 10-12

10 Sept jours après, les eaux du déluge furent sur la terre.

11 L'an six cent de la vie de Noé, le second mois, le dix-septième jour du mois, en ce jour-là toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les écluses des cieux s'ouvrirent.

12 La pluie tomba sur la terre quarante jours et quarante nuits.

. v. 10 (exécution gracieuse) Sept jours sont laissés la porte étant encore ouverte.

. v. 11a (exécution précise) : « l'an 600 de la vie de Noé, le second mois, le dix-septième jour du mois ». Ce serait le mois de *Marchesvan* qui se situerait dans notre mois de novembre, donc le 17 novembre 1756 selon la chronologie biblique (1756 années après la création de la terre).

. v. 11b-12 (exécution prodigieuse et miraculeuse) Il faut que le déluge ait été universel selon 2 Pierre 3 : 3-7

6 Et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau.

Nous pouvons l'ampleur et le gigantisme du phénomène par la puissance nécessaire pour faire surgir l'eau des réservoirs souterrains (« les eaux du grand abîme jaillirent » (dans la version anglaise King James *all the fountains of the great deep broken*) combinée avec des pluies torrentielles incessantes durant une période de 40 jours et de 40 nuits.

B) Préservation manifestée v. 13-16a

Genèse 7 : 13-16a (version Ostervald)

13 En ce même jour-là, Noé, Sem, Cham et Japhet, fils de Noé, et la femme de Noé, et les trois femmes de ses fils avec eux, entrèrent dans l'arche,

14 Eux, et tous les animaux selon leur espèce, et tout le bétail selon son espèce, et tous les reptiles qui rampent sur la terre selon leur espèce, et tous les oiseaux selon leur espèce, tout petit oiseau, tout ce qui a des ailes ;

15 Ils entrèrent donc vers Noé dans l'arche ; deux par deux, de toute chair qui a souffle de vie.

16 Et ceux qui vinrent, vinrent mâle et femelle de toute chair, comme Dieu le lui avait commandé ;

L'expression « ce même jour » du verset 13 est très expressive dans l'original hébreu. Littéralement, elle pourrait se traduire « dans l'os (en anglais « *in the bone, or strength, or essence* ») (exprimant la solidité) ou la force ou l'essence de ce jour », indiquant que le moment d'entrée de Noé et sa famille correspond l'idée que l'action se veut visible et observable au grand jour et de façon publique. Nous constatons l'exactitude de l'accomplissement de la prophétie divine.

C) Préservation signée divinement v. 16b

16 Et ceux qui vinrent, vinrent mâle et femelle de toute chair, comme Dieu (Élohim) le lui avait commandé ; et l'Éternel (Jéhovah) ferma l'arche sur lui.

Il est significatif que le Seigneur utilise deux de ses noms pour parler de son intervention. C'est le mot hébreu ÉLOHIM traduit par « comme Dieu le lui avait commandé ». Le mot ÉLOHIM traduit par DIEU fait référence à la toute-puissance du Seigneur pour conduire les animaux jusqu'à l'arche par impulsion divine.

Mais dans l'expression « l'Éternel ferma l'arche sur lui », le mot hébreu pour l'Éternel est JÉHOVAH, le Dieu de l'Alliance avec son peuple. C'est JÉHOVAH lui-même qui ferme la porte après l'entrée de Noé dans l'arche. C'est une fermeture surnaturelle, miraculeuse et souveraine pour protéger ses élus de la violence des eaux et de la rage des hommes.

Nous voyons l'équivalent dans le Nouveau Testament :

Luc 13 : 23-25

23 Quelqu'un lui dit : Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ? Il leur répondit :

24 Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas.

25 Quand le maître de la maison se sera levé et aura fermé la porte, et que vous, étant dehors, vous commencerez à frapper à la porte, en disant : Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous ! il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes.

III) LA PRÉSOMPTION DEVANT LE CATACLYSME V. 17-24

On peut définir la présomption comme étant l'action de donner comme peu probable l'accomplissement d'une menace ou d'un avertissement. Les hommes méchants ne donnaient pas de crédibilité ou de vraisemblance à l'arrivée d'un déluge universel capable de détruire toute la vie terrestre.

A) Devant les eaux ensevelissantes v. 17-19

Genèse 7 : 17-19

17 Et le déluge fut quarante jours sur la terre ; et les eaux crûrent, et soulevèrent l'arche, et elle s'éleva de dessus la terre.

18 Et les eaux grossirent et crûrent fort sur la terre ; et l'arche flottait à la surface des eaux.

19 Et les eaux grossirent prodigieusement sur la terre ; et toutes les hautes montagnes qui sont sous tous les cieux, furent couvertes.

Les termes utilisés pour décrire l'abondance des eaux se développent pour véhiculer l'idée dramatique qu'elles atteignirent un niveau suffisant pour soulever une arche de 450 pieds de long par 75 pieds de large et de 45 pieds de haut, l'amener à flotter et finalement recouvrir « toutes les hautes montagnes qui sont sous les cieux » (universalité).

B) Devant les eaux puissantes et massives v. 20

Genèse 7 : 20

20 Les eaux s'élevèrent de quinze coudées au-dessus ; et les montagnes furent couvertes.

Nous avons une idée du gigantisme du déluge universel qui accomplissait les desseins de destruction des hommes et de toute la terre.

C) Devant les eaux destructrices v. 21-24

Genèse 7 : 21-24

21 Et toute chair qui se mouvait sur la terre, expira, tant des oiseaux que du bétail, des animaux et de tous les reptiles qui se traînent sur la terre, et tous les hommes.

22 Tout ce qui avait souffle de vie dans ses narines, et tout ce qui était sur la terre ferme, mourut.

23 Tous les êtres qui étaient sur la face de la terre furent exterminés, depuis les hommes jusqu'aux bêtes, jusqu'aux reptiles, et jusqu'aux oiseaux des cieux, et ils furent exterminés de dessus la terre. Il ne resta que Noé, et ce qui était avec lui dans l'arche.

24 Et les eaux furent grosses sur la terre pendant cent cinquante jours.

Nous devons ici nous émerveiller devant la sagesse divine et la richesse du texte hébreu par l'observation suivante : si nous croyons que la date du début du déluge est le 17 du deuxième mois de l'année civile hébreu, nous constatons que les Saintes Écritures nous apprennent dans

Genèse 8 : 4

4 Et au septième mois, au dix-septième jour du mois, l'arche s'arrêta sur les montagnes d'Ararat.

Donc 150 jours exactement après le début du déluge, l'arche s'arrêta sur les montagnes d'Ararat. Le 17^e jour du 7^e mois de l'année civile juive (au mois d'Abib ou Nissan) nous apprend que c'est la date de la résurrection du Christ et la date à laquelle les Israélites traversèrent la Mer Rouge.

Le chapitre 7 du livre de la Genèse n'est-il pas une illustration très puissante du principe que :

Genèse 10 : 31

31 C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.

APPLICATIONS

Le passage nous enseigne avec force les leçons suivantes :

- 1) Le Seigneur veille et exécute sa Parole.
- 2) Le Seigneur est infiniment Saint, il hait le péché et qu'il rétribue le juste et le méchant.

Proverbes 11 : 31

31 Voici, le juste reçoit sur la terre une rétribution ; Combien plus le méchant et le pécheur !

- 3) Suivons l'exemple de Noé : une foi agissante (construire sans flancher pendant 120 ans), une prédication fidèle et des avertissements aux méchants et une exécution exacte de la volonté divine.
- 4) L'absolue souveraineté de Dieu sur sa création
- 5) La miséricorde de Dieu dans nos vies est constante et générale (tous les aspects sans exceptions) et il nous prodigue ses tendres soins avec fidélité.
- 6) Le Seigneur bénit avec grande abondance ceux qui le craignent.
- 7) La victoire morale est possible même dans les pires moments d'apostasie de l'humanité.

QUE NOTRE GRAND DIEU SOIT BÉNI POUR SA BONTÉ, SA JUSTICE ET SON AMOUR INFINI ENVERS SES ÉLUS !

A M E N !